

UNE TRES BELLE SANTE

Le marché des véhicules d'occasion en France a atteint un pic historique en 2017, avec 5 678 604 voitures d'occasion vendues (+0,6% / 2016) : jamais autant de voitures d'occasion ne s'étaient échangées dans l'Hexagone. Les véhicules utilitaires d'occasion marquent également un point haut (mais pas un record), avec 797 750 VUL d'occasion immatriculés en 2017 (-1% / 2016). Le marché de l'occasion global, hors poids lourds, s'élève donc à 6 476 354 véhicules d'occasion et utilitaires légers, toujours en 2017.

Le marché de l'occasion en France est à la fois très développé (2,7 fois plus important que le marché du neuf) et acyclique : en 2007, 5 570 749 autos d'occasion avaient changé de mains : une quasi-stabilité en dix ans, avec, au plus fort de la crise économique initiée en 2008, une baisse à 5 317 731 VO en 2013 (soit 6,4% de moins qu'en 2017).

Cette solidité du marché de l'occasion s'est longtemps expliquée par le vieillissement perpétuel du parc circulant : jusqu'en 2016 inclus, la part des voitures d'occasion de 5 ans et plus dans les transactions battait chaque année un nouveau record de volume : les 5 ans et plus ont ainsi représenté plus des deux tiers (67,2%) du marché total de l'occasion l'an dernier (3 813 840 voitures, -0,2%) et même 67,7% en 2016 (3 822 232 autos, +2%). Les occasions de moins d'un an ont connu une forte hausse (+9,8% en 2017), qui s'explique par la forte hausse des occasions très récentes, elles-mêmes issues des volumes accrus de véhicules neufs placés en démonstrations chez les concessionnaires des réseaux de marques. Ces occasions récentes ne totalisent toutefois pas plus de 9,1% du marché total (518 129 autos). Les occasions de 1 à moins de 5 ans, généralement commercialisées par les professionnels de l'automobile, ont totalisé 23,7% du total des ventes d'occasions (667 427 voitures).

Selon les données de AAA Data, les ventes réalisées par les professionnels de l'automobile sont minoritaires sur le marché de l'occasion français, mais progressent régulièrement. Elles ont totalisé près de 36% du total des ventes d'occasion l'an dernier, pour 64% réalisées entre particuliers. La part des professionnels augmente plus vite que le marché depuis 2011 : les ventes de pros sont ainsi passées de 1 514 226 autos en 2010 à 1 885 094 unités à fin 2016, soit une progression de +25%. Au sein des professionnels, les réseaux de marques (concessionnaires, filiales et succursales) en auraient commercialisé plus de 1 000 000 d'occasions l'an dernier, les marchands indépendants auraient vendu pour leur part plus de 850 000 autos.

La dynamique du marché de l'occasion est entretenue par de nombreuses initiatives. L'extension des périmètres de garanties des labels d'occasion des constructeurs automobiles en constitue la première : les labels de marques peuvent désormais accueillir et garantir des occasions jusqu'à 8, voire 10 ans d'âge. Par ailleurs, une pluralité de concepts d'occasions associant la vente par internet et le stock physique (exemple : Aramis auto), ont vu le jour depuis 2012 (année la plus basse des ventes de VO en France depuis la fin des années 1990). Dernière en date, la marque et plate-forme internet Zanzicar, lancée par le groupe de distribution automobile Parot (coté en bourse).

La prime de conversion gouvernementale, mise en œuvre depuis le 1^{er} janvier 2018, entraîne un double effet sur le marché de l'occasion. D'une part, elle entraîne la mise en recyclage (dans un

centre agréé Véhicules Hors d'Usages) de véhicules d'occasion essence antérieurs à 1997, ou diesel antérieurs à 2001 (contribuable imposable) ou à 2006 (contribuable non imposable). Ainsi, plusieurs dizaines de milliers d'autos d'occasion anciennes sont sorties des statistiques de ventes VO en 2018 (effet de rajeunissement du parc). D'autre part, la prime de conversion bénéficie aussi, à l'achat, aux véhicules d'occasion récentes, c'est-à-dire identifiées par une vignette Crit'Air 1 et 2 et émettant moins de 130g de CO₂/km (même effet de rajeunissement du parc).